

Brésil : « vive inquiétude » de la CPU après les déclarations du gouvernement contre les SHS

Paris - Publié le mardi 7 mai 2019 à 10 h 13 - Actualité n° 146625

« La CPU exprime sa très vive inquiétude face à l'intention exprimée il y a quelques jours par le gouvernement fédéral brésilien de ne plus subventionner les facultés de philosophie et de sociologie », indique-t-elle le 06/05/2019.

Elle réagit aux annonces du ministre de l'éducation brésilien, Abraham Weintraub, le 26/04, qui a indiqué vouloir réduire les investissements accordés à ces disciplines. Une décision confirmée par le président brésilien, Jair Bolsonaro, qui selon la CPU, a déclaré que « l'objectif est de se concentrer dans les domaines qui génèrent une retombée immédiate pour le contribuable : vétérinaire, ingénierie, médecine ».

« La CPU tient à rappeler qu'il n'est pas de bonne médecine sans connaissance de l'homme, ni d'ingénierie valable sans connaissance approfondie de la société. La science s'enrichit de la confrontation des domaines disciplinaires, et c'est pure démagogie que de prétendre servir les intérêts de ses concitoyens en faisant des économies grâce à l'abandon du financement des sciences humaines », dit la conférence.

Abraham Weintraub a par ailleurs annoncé vouloir réduire de 30 % les sommes allouées à trois universités : celles de l'État de Brasilia, de Rio de Janeiro et de Bahia. « Ces universités doivent avoir trop d'argent si elles en gaspillent pour faire du chahut ou des événements ridicules », a-t-il indiqué dans un entretien au quotidien Estado de Sao Paulo, le 30/04, selon le journal Le Monde.

Une pétition en ligne afin de « défendre les universités publiques brésiliennes » a recueilli plus d'un million de signatures au 06/05. Selon son auteur, Daniel Peres, professeur en philosophie à l'Université de Salvador, cette « attaque du gouvernement n'est pas une surprise : depuis le début, et même pendant la campagne, le gouvernement Bolsonaro a démontré une forte vision anti-intellectualiste, contraire aux sciences et à la culture ».

En novembre 2018, 107 universitaires avaient signé un appel dans le quotidien britannique le Guardian, protestant contre des opérations policières organisées sur ordre de tribunaux électoraux, dans plus de 20 universités brésiliennes, et qui avaient conduit notamment à la confiscation de matériel pédagogique.

« Les sciences sociales et les humanités ne sont pas un luxe » (tribune d'universitaires dans Le Monde)

« Il ne revient pas à la classe politique, dans nos sociétés démocratiques, de décider de ce qui constitue un bon ou un mauvais savoir. L'évaluation des connaissances et de leur utilité ne doit pas être menée à l'aune de la conformité à une idéologie dominante », écrit un collectif de 1 400 universitaires dans une tribune publiée par Le Monde, le 06/05/2019.

« Les sciences sociales et les humanités ne sont pas un luxe ; une pensée critique du monde et une compréhension rigoureuse du fonctionnement de nos sociétés ne sauraient être l'apanage des plus riches. En tant qu'universitaires de multiples disciplines, nous partageons une conviction profonde que nos sociétés, y compris celle du Brésil, ont besoin de plus - et non pas de moins - d'éducation. L'intelligence collective est une ressource économique et une valeur démocratique. »

Conférence des présidents d'université



Association qui réunit une centaine de membres votant (présidents d'université, directeurs d'écoles normales supérieures, d'INP, d'INSA, administrateurs généraux) et des membres associés.

Elle s'appuie sur l'Amue (Agence de mutualisation des universités et établissements) qui contribue à l'élaboration d'une offre logicielle et à la formation des personnels de l'enseignement supérieur.

Conférence des présidents d'université
103 boulevard Saint-Michel
75005 Paris - FRANCE



Fiche n° 1765, créée le 05/05/14 à 12:19 - MàJ le 13/05/19 à 11:29

© News Tank 2019 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »